

« Passe-moi l'oseille ! »

Comédie

Thierry Colard

Texte novembre 03

Création Janvier 04

Théâtre des Echos

et coucou

de la Ratchitchi Compagnie

« Passe-moi l'oseille ! »

L'histoire

C'est au restaurant parisien « Les Grands Rois » tenu de main de maître par **Madame Deglasse** que doit être remis ce soir le chèque de 250000 Euros au profit de l'association « Star macadamémie » dont l'objectif principal est de permettre aux femmes en péril (prostituées, femmes battues...) une véritable réinsertion sociale.

Ce chèque est le don du Rockafrik's club et sera remis par son président **Monsieur Fortepeuille et sa charmante épouse** qui, en grande féministe, soutient l'association.

Au restaurant tout est prêt.

Côté animation : Georgette Blanche dont le nom de scène est **Eva** représente le but premier de la « Star macadamémie » : la réussite. D'ailleurs, elle chante « J'ai quitté ma rue » et vend ses cassettes pour son imprésario **Râmon Scalès**, un ancien tôleur blanchi qui a des comptes à régler avec la société.

Côté cuisine : le chef coq **Raymond**, un cuisinier belge que le mari de Madame Deglasse lui-même restaurateur lui a fait rencontrer, un personnage truculent dont les talents d'animateur valent bien les talents culinaires. C'est à lui que l'on doit le concept de cuisine ouverte.

Il y a aussi **Gérard** le sommelier porté légèrement sur la boisson tiens donc. **Louis** l'extra qui n'en fait pas beaucoup tout en donnant l'impression qu'il en fait beaucoup.

Il y a encore **Jean-Jacques Lecru**, journaliste qui couvre l'événement pour femme hebdo et la gaieté parisienne. Enfin, viendra l'invité surprise...**Zaratou** la clocharde.

Les personnages

Madame Deglasse
Raymond
Monsieur Fortepeuille
Madame Fortepeuille
Georgette Branche dite Eva Nid
Râmon Scalès
Jean-Jacques Lecru
Gérard
Louis
Zaratou

Mise en scène

L'idée est donc d'ouvrir la cuisine sur la scène. Ce qui permet un lien direct entre cuisine, salle et public qui de fait fera partie du spectacle. Il reste aussi beaucoup de liberté pour organiser la scène et donner de la liberté aux acteurs.

L'entrée du restaurant se fait côté cour. Le côté jardin étant l'espace personnel.

En ce qui concerne la trappe, on peut évidemment trouver une autre idée d'accès pour Gérard le sommelier mais vu que certaines salles disposent encore des trappes, pourquoi pas ?

L'intrigue

C'est au restaurant chic « Les Grands Rois » que doit être remis ce soir un chèque de 250000 euros au profit de l'association « Star macadamémie » dont l'objectif principal est de permettre aux femmes en péril dont notamment d'anciennes prostituées, de vivre une véritable réinsertion sociale. Ce chèque, don du Rockafric's club sera remis par son président et sa charmante épouse.

Voilà donc une soirée classique chic qui s'annonce classiquement chichement plutôt bien mais ...à défaut de sel peut-être certains aimeront-ils se passer l'oseille ! Rires sous friture garantis !

« Passe-moi l'oseille ! »

*Le rideau s'ouvre. On entend de la musique. On découvre Raymond le cuisinier dansant avec Madame Deglasse. Les regards et les mouvements laissent déjà sous-entendre qu'entre ses deux-là il y a anguille sous roche !
Fin de la danse. Ils restent un long temps les yeux dans les yeux puis Madame Deglasse se ressaisit.*

Madame Deglasse Oh Monsieur Raymond quel fabuleux danseur vous faites !
Voilà encore un de vos talents !

Raymond la regardant langoureusement l'aide à se redresser et lui dit avec l'accent qui sent bon le plat pays qui est le sien. Un accent flamand s'exprimant en français.

Raymond Madame Deglasse, j'en ai des mille et des cents et des bien plus
cachés ! Toujours à votre service.

Il marque un temps puis ajoute

Pour quoi que ce soit.

Madame Deglasse *embêtée* Commetn ? ! Ah ! Oui c'est ça ! C'est ça ! Bon ! Si vous alliez
vérifier le menu de ce soir. Vous savez, j'ai toujours peur qu'un
oubli quelconque...

Raymond Bien Madame.

Raymond sort. Madame appelle son mari.

Madame Allo ? « Le Prince » ? Bonsoir c'est Madame ! Passez moi
Monsieur voulez-vous ?

Un temps

Madame Etienne ? Oui ça va ! Enfin non ça ne va pas ! L'extra que tu
m'as promis n'est toujours pas arrivé ! Ah ! Il est en route alors
parfait ! Tout va bien chez vous ? Bien très bien !
Ici aussi oui...oui ! A ce soir !

Fin de l'appel, Raymond revient avec son menu.

Raymond Voilà le menu pour le truc à fric la !

Madame Le Rockafric's club Monsieur Raymond !

Raymond Oui c'est ça ! Alors sans faire de mauvais jeu de mots, j'ai mis
pas mal d'oseille aujourd'hui !
J'ai eu comme une envie d'exotisme !

Madame Ah ! Parce que l'oseille c'est exotique ? !

Raymond *vexé* L'oseille a un goût acide et cela change du sel ! Bon et puis c'est
qui qui cuisine ? !

Madame C'est vous Monsieur Raymond ! C'est vous !

Raymond Alors faites moi confiance ! Bon ! Je passe les peanuts et tout ça ! Alors ! Potage à l'oseille et puis là j'ai un petit problème pour les cailles, il faut que vous veniez voir à la réserve.

[illegible]

Raymond On dirait qu'elles n'ont pas vu passer le temps !

Madame Mais qu'est-ce que vous me chantez là ? !
Elles sont très bien ces cailles !

Raymond Madame Deglasse c'est à la réserve que ça se passe !
Venez voir !

Ils sortent.

A ce moment entrent Râmon et Eva. Lui est super bien habillé mais plutôt démodé genre mafia. Elle porte ce qui doit être son costume de scène ainsi qu'un sac avec des cassettes et son maquillage. Voyant qu'il n'y a personne, Râmon entraîne Eva à l'avant scène. Il est plutôt brutal.

Râmon Qu'est-ce qui t'a pris ? ! Hein ? ! Donner un billet de cinq euros à celui qui t'ouvre la porte ? Tu te prends pour une religieuse ou quoi ? ! Tu crois que je suis riche c'est ça !

Eva ne dit rien.

Râmon C'est ça ! Ne dis rien ! C'est encore mieux tiens ! D'ailleurs tu viens ici juste pour chanter et puis tu prends le chèque et à qui tu le donnes hein ? ! A qui tu le donnes ?

Il lui pince le bras.

Eva A Râmon !

Râmon A Râmon ! Je vois que tu as bien retenu la leçon !

Eva poursuit sans regarder Râmon

Eva J'ai fait un rêve ! Je partais avec le chèque et je ne revenais plus jamais !

Râmon *lui parle à l'oreille* Allons ! Allons ! On va dire qu'Eva rêva et que ça s'arrête là !

Il réfléchit Attends ! Attends ! Qu'est-ce que je viens de dire là ? ! Il faut que je le note pour une de tes chansons ! Ah ! Quel métier d'être imprésario !

Eva En tout cas ça paie bien ! 250 000 Euros pour une association bidon !

Râmon Mais tais-toi ! Tais-toi où je t'en colle une !

Entre à ce moment Gérard avec des bouteilles vides qu'il porte péniblement. Parlant tout seul, il va vers la trappe de la cave à vins.

Gérard Deux bouteilles en une demi-heure ! Et maintenant ils veulent Un grand cru ! Je ne vais tout de même pas ouvrir une bouteille À 500 euros pour des idiots qui n'y connaissent rien ! M'en vais leur faire le coup des étiquettes !

Râmon l'interpelle.

Râmon Dites-moi mon brave ...

Gérard continue à parler tout seul ce qui énerve Râmon !

Râmon Oh ! Il m'entend pas le nain de jardin là !

Gérard sursautant et manquant de lâcher ses bouteilles.

Gérard Ah ! Monsieur m'a surpris ! J'étais entrain de faire des comptes de bouteilles !

Râmon C'est où la musique ? !

Gérard *un rien benêt* C'est où la musique ? !

Râmon *insistant* C'est où la musique ? ! ! !

Gérard C'est là !

Il ne fait aucun signe.

Râmon Où là ? !

Gérard qui est embêté avec ses bouteilles.

Gérard Ouh là ? La !

Râmon Quoi où la la ? ! Mais t'es qui là ? ! Tu te moques de Râmon
Scalès là ou quoi ? !

Gérard posant ses bouteilles.

Gérard La musique c'est là !

Il montre l'endroit où se trouve la musique.

Râmon Mais qui s'occupe de la musique ?

Gérard Celui qui chante !

Râmon Ce n'est pas moi qui chante c'est Eva !

Gérard Alors c'est Eva qui doit s'occuper de la musique !

Râmon se tourne alors vers Eva et se met à l'enguirlander.

Râmon Alors qu'est-ce qu'elle attend là la Withney Touston là !

Il prononce mal.

Elle voit pas que je ne sais pas tout faire ici ! Qui c'est qui chante ? C'est Eva ! Qui c'est qui doit répéter et tout ça ? ! C'est Eva ! Qui c'est qui vient pour le chèque ? ! C'est Eva ! Qui c'est qui va être riche ?!

Gérard Ah ! C'est Eva !

Râmon Maaa ! Non ! C'est Râmon ! De quoi je me mêle la ! Le porte vidanges !

Gérard De rien ! De rien ! C'est vous qui venez pour le chèque c'est ça ?!

Râmon Oui c'est ça ! Allez maintenant dégage !

Gérard C'est parce que si jamais moi je m'y connais dans la chanson !

Râmon C'est ça ! C'est ça ! Et ta sœur elle fait de la corrida c'est ça ?!

Gérard J'ai d'ailleurs une voix au beau timbre chaud ! J'aurais peut-être pu prétendre au chèque si j'étais sorti du caniveau !

Râmon Mais qu'est-ce qu'il me bassine le cachet d'aspirine ? !

Gérard Oh ! Nous parlons en rimes ! Ah ! La chanson !
La chanson !

Gérard *se met à chanter* C'est à boire à boire à boire ! C'est à boire qu'il nous faut Oh !
Oh !

Râmon regarde Eva qui se demande aussi à qui ils ont affaire.

Gérard Alors la chaleur du timbre ? Non ? ! Vous ne la sentez pas la chaleur ? !

Râmon Oh ! T'es qui là ? ! Tu te prends pour JJ...

Il butte sur le mot parce qu'il est très nerveux

JJ ...JJ...

Gérard Oui c'est ça ! On dirait que le cd est griffé hein ? !

Eva s'approche et donne une tape dans le dos de Râmon qui achève sa phrase à toute vitesse tandis que Eva se débarrasse, déballe une cassette et prend le micro. .

Râmon Gdman !

Râmon tousse puis regarde Eva. qu'il écarte sèchement. Pendant ce temps Gérard a ouvert la trappe et descend avec ses bouteilles.

Râmon regarde Eva qui le regarde en souriant.

Râmon Quoi qu'est-ce qu'il y a ? ! Tu vois pas que j'avais la gorge en feu ? ! En tout cas, c'est comme je l'avais dit ! Le chèque ce sera comme une crotte de chien sur le trottoir sauf que là tout le monde voudra taper ses pieds dedans !

Eva C'est comme ça que je t'ai connu sur mon trottoir ! Tu avais marché dans un fameux tas ! Mais à l'époque tu étais encore timide et clandestin !

Râmon Oui c'est ça ! Arrête avec tes souvenirs de mama ! Tiens, je vais aller voir dans l'autre salle ce qu'il se passe toi tu ferais mieux de répéter ! Je suis sûr qu'il y a quelques belles Rolex à piquer !

Râmon sort vers la salle. (coulisses ou salle public)

Eva lance la musique et se met à chanter.

Eva Un beau matin dans le brouillard
J' faisais l'tapin pour les loubards
Toi tu revenais de nulle part
Tu m'as souri c'était bizarre !
Je t'ai suivi c'est notre histoire...
J'ai quitté la rue
La rue des morues qui arpentent les trottoirs
J'ai quitté ma rue
Ma rue où j'ai vécu des milliers d'histoires.

*A ce moment on aperçoit Raymond seul dans la cuisine. Il a entendu Eva et apparaît à la porte de la cuisine ouverte avec une poule entre les mains.
De là, il se met à chanter avec Eva*

Raymond et Eva J'ai quitté la rue
 La rue des morues qui arpentent les trottoirs
 J'ai quitté ma rue
 Ma rue où j'ai vécu des milliers d'histoires.

*Eva s'arrête toute étonnée.
Raymond la reconnaît*

Raymond Georgette ! Georgette !

Eva Mais Monsieur !

Raymond Georgette Branche !

Eva Mais comment me connaissez-vous ?
 Cela fait des années qu'on ne m'appelle plus comme cela !

Raymond Mais c'est comme dans la chanson !
 C'est moi qui vous ai souri !
 Rappelez-vous ! Raymond le belge !

Eva Raymond le belge ! Mais oui ! Mais cela fait si longtemps !
 Comment aurais-je pu oublier ? !
 Vous n'avez pas changé sauf...

Raymond *se tape le ventre* Oui mais ça ce sont tous les grands cuisiniers !

Eva Raymond le belge ! C'est incroyable le hasard !

Raymond Je vous ai souri ! Vous m'avez suivi et on a...enfin on a...

Eva Ben oui...c'était mon travail...

Raymond On a mangé un jambon beurre ! Moins bon qu'à Bruxelles mais bon !

Eva Ah ! On n'a pas...

Raymond Mais non ! Vous m'avez parlé de chansons et c'est moi qui vous ai acheté votre toute première cassette !

Eva Il me semblait bien que vous m'aviez payée !

Raymond Votre toute première cassette avec la même chanson !

Madame revient justement.

Madame Ah ! Raymond ! Alors cette poule fera t'elle l'affaire de vos cailles ? !

Raymond Je vais aller voir de suite mais permettez d'abord que je vous présente ...

Eva Eva Nid !

Raymond C'est la fille du trottoir qui vient pour le chèque !

Madame la regarde avec distance.

Madame C'est vous qui représentez donc la Star macadamémie ?

Eva Oui Madame !

Madame Mais votre imprésario n'est pas là ?

Eva Il est allé visiter votre salle !

Madame La Louis XIV ? ! Mon Dieu ! Je ne sais pas si on leur a déjà servi le potage ?

Raymond Oui c'est fait !

Madame Ah Bon ! Parfait ! Mais je vois que vous devez vous changer. Raymond va vous montrer la porte qui accède au petit appartement. Vous pourrez vous changer là !

Eva Merci !

Raymond et Eva sortent.

A ce moment la trappe s'ouvre et Gérard sort avec deux bouteilles. On devine qu'il a bu et pour le cacher, c'est lui qui va être plutôt agressif. Madame le regarde sortir et c'est toute une organisation ouvrir la trappe sortir une bouteille, une autre... bref finalement Gérard est sorti.

Madame Encore à la cave ? !

Gérard Ah Madame ! Il arrive quand le commis l'extra ? L'extra commis Louis ? Parce que justement moi je suis tout seul pour servir tout le monde à la salle Louis XIV alors soit je vous rends mon tire bouchon soit...

Madame Mais vous empestez le vin mon petit Gérard ? ! Vous n'allez pas recommencer votre numéro de l'année dernière n'est-ce pas ? !

Gérard Quel numéro Madame ?

Madame Votre danse sur les chaises là je ne sais plus quoi ? Ah si voilà !
Je sais maintenant comme dans « la grande vadrouille » mais
n’imaginez pas que vous allez jouer au grand restaurant ici !
« Les Grands rois » c’est ma fierté alors pas question de faire
votre petit cinéma ici !

Gérard Mais ma biche...

Madame Il suffit Gérard !

Gérard Bien Madame !

Madame Allez servir ce vin et tenez vous ! Tenez vous !

*Gérard se redresse tant bien que mal et repart direction salle avec la poussée de Madame !
Madame en profite pour replacer quelques verres. C’est alors que Râmon revient de la salle.
Il a bu un peu lui aussi. Il voit Madame et la prend pour une serveuse.*

Râmon Tequila !

Madame Pardon ?

Râmon Tequila !

Madame Mais Monsieur ! Je ne suis pas une serveuse ! Je suis Madame
Deglasse et vous êtes dans mon restaurant !

Râmon *assez vite* Oh pardon je commandais simplement une tequila mais je me
présente je suis Râmon Scales et je viens pour le chèque alors si
vous l’avez vous pouvez déjà me le remettre ainsi c’est fait, on
n’en parle plus et je vais boire ma tequila ailleurs et voilà et
voilà !

Madame Mais Monsieur Scales ce n’est pas moi qui m’occupe du chèque
de votre association. Moi je m’occupe du repas, du cadre !

Râmon Què cadre ? On n’a pas fait de photo !

Madame Non je vous parle d’ici du restaurant...

Entrent alors Monsieur et Madame Fortepeuille.

Madame D’ailleurs regardez voilà celui qui remettra le chèque ! C’est
Monsieur Fortepeuille le banquier.

Râmon Le banquier ? !

Monsieur Fortepeuille veut s’avancer mais il est retenu par sa femme qui passe devant lui.

Râmon *le serrant un peu* Scalès ! Scalès !

Monsieur F Oui ! Scalès ! Pardonnez-moi mais tous ces jeux de mots c'est plus fort que moi !

Râmon Pas plus fort que moi !

Monsieur F Evidemment ! Evidemment ! Puis-je vous offrir une verre ?

Râmon menaçant Tequila ?

Monsieur F qui commence à avoir peur

Mais on vient de vous le dire ! Je suis Monsieur Fortepeuille le banquier ! Président de...

Râmon Ah ! Ah ! Jeu de mots ! Tequila ! T'es qui là ? ! c'est ma boisson préférée !

Monsieur F *qui rit jaune* Aaaaah ! Ah ! Moi c'est oui c'est qui ? Hein vous comprenez ? !

Râmon le regarde avec des yeux de tueur.

Monsieur F Hein ? ! Hein ? Vous comprenez ? T'es qui là ? Oui c'est qui ? Whisky ? Hein ? Ouisse c'est qui ? !

Râmon le lâche et se tourne vers Madame Deglasse vers qui il s'avance !

Râmon S'il vous plaît Madame oune tequila et un whisky pour Monsieur Portefeuille ! Celui-là il était plus facile !

Monsieur F *de loin, faux* Oui ! Oui ! Figurez vous que c'est la première fois qu'on me le fait ! Ah ! Il est drôle lui alors !

Râmon se retourne légèrement et Monsieur F se tait aussitôt

Madame Nous disions donc une tequila et un whisky ! Je vais vous chercher cela de suite ! Mais installez-vous !

Madame F va vers son mari qui est encore un peu sous le choc et qui se réajuste.

Madame F bas Tout va bien mon trésor ?

Monsieur F Oui ! Ca va ! Ca va ! Mais je suis certain d'avoir déjà vu ce mexicain quelque part !

Madame F Tu crois qu'il est mexicain ? !

Monsieur F Il n'a pas apprécié mon jeu de mots avec Gonzalès alors il doit être mexicain !

Madame F Je t'avais bien dit que tes jeux de mots ne faisaient plus rire personne !

Monsieur F Mais à la banque ça marche !

Madame F Mais évidemment que ça marche à partir du moment où tu donnes des sous et où on t'en doit !
Bon allez on va s'asseoir !

*Ils se retournent, Râmon est installé et les regarde. Monsieur et Madame Fortepeuille vont s'installer. Long silence. Sourires tendus. Attente.
Madame revient avec les verres.*

Madame Oh ! Ma chère j'ai oublié de vous demander ce que vous souhaitiez boire ?

Madame F Un jus de pamplemousse !

Râmon Ah !

Madame F et Monsieur F sursautent. Râmon poursuit.

Râmon J'allais oublier le sel.

Madame Du sel ?

Râmon regarde son verre fixement en le faisant tourner entre ses doigts.

Râmon Toujours du sel pour le revers de la main avant de boire la tequila !

Madame Ah bon ? !

Monsieur F Vous êtes donc mexicain ? !

Râmon Vous êtes raciste ?

Madame F Pas du tout ! Nous avons eu une bonne qui était mexicaine !

Râmon Cela m'étonnerait !

Monsieur F Si ! Si ! Ma femme a raison !

Râmon J'ai dit cela m'étonnerait !

Madame F Mais enfin Monsieur !

Râmon Cela n'existe pas les bonnes mexicaines ! Les mexicaines sont toutes pas bonnes ! Et les bonnes sont pas toutes mexicaines !

Madame F Je ne comprends pas !

Monsieur F C'est un jeu de mots ! N'est-ce pas ? ! Monsieur Scales ? C'est un jeu de mots ? !

Râmon Non c'est une évidence !

Monsieur F Alors là évidemment !

Un silence.

Madame F Notez que nous nous en sommes séparés parce que ce n'était pas une bonne bonne !

Monsieur F à sa femme Oui c'était plutôt une bobonne ! Ah ! Ah !

Ils rient bêtement.

Madame F à son mari Maintenant nous avons une portugaise ! Ah ça c'est bien les portugaises !

Monsieur F Les portugaises c'est bien mais mes charentaises c'est mieux !

Madame F Ah ! Ah !

Puis elle s'arrête de rire J'ai pas compris !

Monsieur F Moi non plus mais c'est pour nous mettre à l'aise !

Ils rient encore plus bêtement.

Râmon, énervé, les interrompt.

Râmon *fort* Et ce sel ça vient ? !

Monsieur et Madame F sursautent.

Monsieur F Il a raison c'est long !

Entrent Madame et Raymond

Madame C'est la catastrophe ! Nous n'avons plus de sel !
C'est à cause de Louis le commis ! Mais Monsieur Raymond peut vous dépanner avec de l'oseille. Somme tout l'oseille c'est assez acide comme le sel.

Raymond Bonsoir Monsieur Dame ! Bon il est où le buveur de tequila ? !

Les autres désignant Râmon de la tête.

Il est là !

Raymond Alors voilà ! J'ai déjà fait cela au Mexique !

Râmon Parce que vous êtes déjà allé au Mexique vous ?

Raymond Hé oui ! Pour la coupe du monde en 1986 j'étais un gamin mais qui pourra oublier les exploits de nos diables !

Râmon Oui c'est ça ! Et cette oseille ? !

Raymond Passez-moi l'oseille !

Monsieur F tendant le chèque à Raymond.

Monsieur F Voilà !

Madame F Mais qu'est-ce que tu fais ? !

Monsieur F Je lui passe le fric puisqu'il me demande l'oseille ! Ah !

Raymond *qui ne rit pas* Vous en avez beaucoup des comme ça ? !

Madame F Plein !

Râmon qui regarde le chèque.

Oseille et fric c'est la même chose ? !

Monsieur F Oh ! Les brigands disent aussi flouze, pèse, magot...

Râmon Oui ça va !

Raymond Sauf que l'argent n'a pas d'odeur tandis que l'oseille !

Raymond regarde Monsieur F

Et ça ça ne vous fait pas rire ? ! Allez comprendre les français !

Madame Dites Monsieur Raymond, il faudrait peut-être qu'on avance et ...

Soudain c'est la première panne de courant.

Madame Allons donc voilà que ça recommence ! Chaque année c'est pareil ! Personne n'a un briquet ? !

Monsieur F Je ne fume pas !

Raymond Attendez j'ai des allumettes dans ma poche. C'est une habitude de cuisinier.

Monsieur F Heureusement que vous n'êtes pas pompier !

Silence. Durant cette première coupure Râmon a subtilisé le chèque et il va sortir quand soudain la lumière revient. On découvre Râmon qui cherchait la porte et à ses côtés un journaliste avec son appareil autour du cou !

Le journaliste prend la photo de Râmon qui titube sous l'effet du flash et il commence à prendre des photos de la salle et du cadre. Les autres le regardent. Le journaliste sort son dictaphone et commence son texte en consultant ses notes en tournant le dos aux autres.

Le journaliste

Jean-Jacques Lecru pour femme hebdo et la gaieté parisienne. Je me trouve donc dans le superbe restaurant « Les Grands Rois » qui fut récemment l'objet d'un de nos articles. C'est donc dans un cadre enchanteur que se déroule la remise du Chèque d'un montant de 250000 euros. Une fameuse somme pour un projet ambitieux et altruiste ! Félicitons-nous qu'il y ait encore des gens de cœur pour penser aux autres. Car oui c'est souvent à dix pas de chez nous que le malheur frappe. Le Rockafric's club et son président Monsieur Fortepeuille se portent garant d'un tel dévouement. Cette année c'est une nouvelle association appelée Star macadamémie qui est lauréate. En clair, celles qui pratiquent le plus vieux métier du monde, si l'on peut parler de métier, trouveront en leur égérie Eva Nid dont le vrai nom est Georgette Branche, une nouvelle porte pour pouvoir retrouver une place de choix dans la vie sociale, dans la vie active. Comme elle le chante d'ailleurs ! Il est fini le temps des trottoirs et des maquereaux qui frappent ! Fini le temps des hivers froids et des étés torrides où l'amour n'a pas sa juste place.

Le journaliste a fini et on voit qu'il pousse sur les boutons de son appareil. Râmon qui a sursauté évidemment au mot « maquereaux » se fait tout petit. Les autres machinalement se recoiffent, se réajustent, non sans être restés ébahis face à cette prouesse.

Raymond s'avance vers le journaliste.

Raymond He bien men ! Tu as bien mérité de boire un petit coup !
Si tu vends tes journaux aussi vite que tu parles !

Le journaliste C'est mon style ! En fait je ne travaille que par écrit mais en agissant comme un reporter plutôt que comme un journaliste, je fais des articles plus réalistes.

Madame Bon, on va pouvoir y aller alors ?

Monsieur F Je me demande pourquoi les autres ne sont pas encore arrivés ?

Madame Si vous voulez, vous pouvez les appeler.

Monsieur F Non, je vais attendre encore un peu.

Le journaliste Mais dites-moi ? Il n'y a encore personne de l'association
Starmacadamémie ?

Madame Si ! Si ! Il y a Monsieur Scalès !

Madame le désigne.

Le journaliste Ah ! C'est donc vous celui qui a sorti Georgette Branche de la rue ? !

Râmon embêté Oui !

Le journaliste Allons détendez-vous ! Nous ne sommes pas au commissariat !

Râmon sursaute. Le journaliste rit et Monsieur F aussi.

Monsieur F D'autant plus que le vrai commissaire sera là tout à l'heure !
C'est lui le secrétaire du Rockafric's club.

Le journaliste embêté tout autant que Râmon.

Ah ! Parfait ! Parfait ! Mais dites-moi c'est tout de même vous qui remettrez le chèque ?

[illegible]

Madame F Avec un peu de pub en passant pour la banque !

Le journaliste C'est évident ! D'ailleurs autant que tout soit clair...

A nouveau le courant se coupe. On entend Râmon crier. Sur ce tout le monde crie. Il y a aussi des bruits de vaisselle cassée. Et puis un long silence. Lorsque la lumière revient. Nous avons droit à l'image suivante. Gérard est à côté de la trappe qu'il referme et où Râmon est tombé en voulant partir. Monsieur F est couché sur le sol avec le journaliste sur lui. Madame est dans les bras de Raymond. Madame F aussi. Un nouveau personnage s'agite et commence à ranger.

Madame F se détachant de Raymond et allant vers le journaliste.

Madame F Mais Monsieur que faites- vous sur mon mari ? !

Le journaliste Je...je cherchais le compteur.

*Il aide Monsieur Fortepeuille à se relever.
Madame se détache à son tour et s'adresse au garçon qui s'active en se déplaçant d'une façon plutôt étrange.*

Madame Et vous qui êtes-vous Monsieur ?
Je ne vous ai pas vu entrer avec toutes ces pannes !

Louis Louis le commis ! Il est le quart de l'heure je commence cet extra ! Madame notera que je déteste perdre mon temps et que le service c'est le service. A propos, Monsieur Etienne me charge de vous dire que votre téléphone doit être en dérangement et qu'il s'étonne que tous les autres membres du Rockafric's club attendent Monsieur et Madame Fortepeuille au prince et non ici ! Il semblerait qu'il y ait eu confusion.

Monsieur F Mais c'est impossible voyons !

Louis Je ne fais que faire passer les messages.
Je vous préviens aussi que ces messieurs n'étaient pas très contents mais enfin vu que Monsieur Etienne et Madame sont mari et femme, ils s'arrangeront pour les additions.

Madame F Mais mon chéri, tu as du te tromper dans les invitations.

A ce moment Eva fait son apparition dans sa robe de soirée. Elle est splendide. Monsieur F qui allait répondre à sa femme s'interrompt et ne peut s'empêcher de lâcher un gros mot.

Monsieur F Mais non ...Putain !

Sur ce, il reçoit une gifle de son épouse.

Madame Eva ! Eva ! Vous êtes méconnaissable !

Raymond Cette robe vous va à ravir.

Le journaliste recommence ses photos.

Eva Râmon voulait que j'en porte une autre mais je la trouvais trop tarte tandis que celle-ci elle est...

Raymond Elle fait de vous une fleur entre les orties, une embellie dans un ciel d'orage, un nuage de lait dans une tasse de vrai café avec un speculoos à y tremper !

Louis Ah ces belges ! Tous des poètes !

Eva Mais où est Râmon ?

Gérard ivre Hic ! Je l'ai vu passer tout à l'heure mais je ne sais plus très bien dans quelle direction !

Louis En tout cas je n'ai croisé personne !

Madame F Il est bizarre tout de même ce Râmon ! Comment se fait-il que nous ne l'ayons jamais vu lors des rencontres du Rockafric's club ? !

Monsieur F Pourtant plus j'y pense, plus je suis certain de l'avoir déjà vu
quelque part. Peut-être à la banque...

On entend frapper sous les pieds de Gérard.

Gérard Ah on a frappé !

Madame He bien allez ouvrir !

Gérard Ce n'est pas moi qui hic ! Suis le commis hic !

On frappe encore.

Tous On a frappé !

Gérard He bien allez ouvrir !

Raymond Bouge toi Gérard ! Je crois que ça vient d'en dessous !

Raymond ouvre la trappe.

Raymond Monsieur Râmon vous étiez tombé dans les « pommes rol » !

Râmon sonné J'ai du rater la marche.

Raymond aide Râmon à s'asseoir.

Gérard Ah ben ça ! Quel magicien ! Je n'ai pas eu le temps de voir le truc !

Madame Bon !Monsieur Raymond à la cuisine avant que les cailles ne se fassent la malle!

Raymond Oui Madame !

Madame Louis venez avec moi chercher à boire pour tout le monde.

Louis Oui Madame.

Madame Gérard, allez voir à la salle Louis XIV si tout va bien !

Gérard Ah ! Mais tout va bien Madame !

Madame Allez revoir !

Gérard Bien Madame !

Gérard *y va et parle seul* Ils me demandent un grand cru ! Je leur dit qui l'eut cru ?
Ils me disent qui l'eut cru quoi ! Je leur dis que vous avez
commandé un grand cul ! La dessus ils me flanquent un coup de
pied au mien ! Qui le croira ?

Tout le monde regarde Gérard en commentant du regard. Gérard sort cuisine. Madame crie.

Madame Gérard !

Gérard sursautant Oui Madame ? !

Madame La salle Louis XIV c'est par là ! Tenez-vous Gérard ! Tenez-
vous !

Sur ce Gérard se tient à tout le monde pour rejoindre la salle. Soupir de Madame.

Madame Quant à vous Eva vous pouvez chanter de toute façon plus
personne n'arrivera maintenant !

Le journaliste Si vous permettez moi j'aimerais pouvoir passer aux toilettes
avant les chansons.

Madame F Je ferais bien de même !

Monsieur F Et moi aussi !

Madame C'est par ici !

Elle leur montre le chemin et tous sortent. Il reste Eva face à Râmon.

Eva Tu ne dis rien !

Râmon De quoi ? ! Tu te prends pour Pretty Woman c'est ça !

Eva C'est tout de même plus joli que tes robes folkloriques !

Râmon J'aime le Mexique moi Madame ! Et dès que j'aurai... encaissé
le chèque j'y retournerai avec ou sans toi !

Eva Sans moi !

Râmon Sans toi ! De toute façon je m'en fiche !
Mais en es-tu sûre ? !

Eva Tout est fini entre...

Louis revient avec les apéritifs.

Louis Voilà les apéritifs ! Mais où sont-ils ?

Eva Aux toilettes !

Louis C'est vous qui allez être riche n'est-ce pas ?

Eva Tout cet argent n'est pas pour moi ! Il servira à aider des
pauvres filles battues comme il y en a beaucoup !

Louis Moi aussi, j'avais proposé un projet pour avoir le chèque du
Rockafric's club mais c'est votre satanée Star macadamémie qui
l'a eu !

Louis s'énervé.

Eva Mais il faut pas vous énerver comme ça !

A ce moment le journaliste revient. Louis reprend son travail et sort.

Le journaliste Quelle soirée ! Quelle soirée ! Bon c'est pas tout ça ! Il faudrait
Peut-être qu'on avance un peu !
Bon alors vous allez chanter. Je fais quelques photos et puis on
vous remet le chèque...je le prends ...en photo ah ! Ah ! Et puis
boire et manger à gogo et vive le Rockafric's club !

Eva Si c'est comme ça que vous voyez les choses !

Louis revient avec des lanternes allumées.

Le Journaliste Que faites-vous ? !

Louis Madame préfère être prévoyante ! On ne sait jamais ce que nous
réserve une autre coupure.

Entre Gérard qui porte lui aussi des lanternes.

Louis Vous pouvez les mettre là Gérard !

Gérard A vos ordres commis ! Commissaire !

*Râmon sursaute. Louis et Gérard sortent. Reviennent Monsieur et Madame Fortepeuille
suivis de Madame tandis que Raymond apparaît avec sa toque à la cuisine.*

Madame Bon tout le monde est là allons-y alors !

Madame F Allez c'est à vous Eva ! Chantez avec cœur pour que tout le
monde vous entende !

Madame J'ai demandé à Louis d'ouvrir les portes de la salle Louis XIV.

Monsieur F Voilà une voix royale !

Tout le monde le regarde mais personne ne rit.

Eva commence sa chanson.

Un beau matin dans le brouillard
J' faisais l'tapin pour les loubards
Toi tu revenais de nulle part
Tu m'as souri c'était bizarre !

A ce moment se produit une nouvelle coupure d'électricité.

Monsieur F Encore ! Il n'y a qu'au cinéma qu'on voit cela !

Le journaliste Ou au théâtre !

Madame F Silence ! Continuez Eva même sans micro !
Et vous faites vos photos !

Eva continue. Le journaliste fait ses photos.

Un beau matin dans le brouillard
J' faisais l'tapin pour les loubards
Toi tu revenais de nulle part
Tu m'as souri c'était bizarre !
Je t'ai suivi c'est notre histoire...

Raymond qui a quitté ses cuisines se met à chanter avec elle.

J'ai quitté la rue
La rue des morues qui arpentent les trottoirs
J'ai quitté ma rue
Ma rue où j'ai vécu des milliers d'histoires.
J'ai quitté la rue
La rue des morues qui arpentent les trottoirs
J'ai quitté ma rue
Ma rue où j'ai vécu des milliers d'histoires.

On entend alors une voix.

Eva ! Eva ! C'est toi qui chantes là bas dans le noir ?

Eva Oui c'est moi !

La voix Je l'ai reconnue ! Je la reconnaîtrais entre mille.
Je passais dans la rue et j'ai vu les petites lumières
Alors je suis entrée !

Les autres sauf Raymond et Eva.

Et voilà ! Voilà !

Râmon

Les restaurants du cœur c'est bien plus loin !

Les autres sauf Raymond et Eva

Plus loin ! Plus loin ! Plus loin !

Zaratou

Je vois que tu es toujours avec ton hareng saure là !
Ca c'est dommage ! Depuis le temps qu'il te malmène !
Mais bon ! Allez comprendre l'amour !
Enfin peut-être que mes chats le mangeront !

Râmon

Bon ! Elle a fini la mère Thérèse la ! On a des choses
importantes à faire !
Bon ! Eva, on va y aller alors ? !

Eva

Va au diable Râmon !

Râmon

Comme tu voudras ! Mesdames Mesdemoiselles Messieurs
bonsoir !

Monsieur F

Ben et le chèque alors ? !

Râmon

Mais je l'ai depuis longtemps le chèque figure toi porte-
monnaie ! Je te l'ai piqué tout à l'heure ! J'attendais le choix
d'Eva ! Allez hasta la vista la com...

Mais il n'a pas le temps d'achever. Louis suivi de Gérard qui porte des bouteilles, lui barre le passage.

Louis

Hasta la vista personne l'ahuri ! Tu vas nulle part avec ce
chèque !

Râmon tout calme

Et pourquoi ? Je suis bien le représentant de la
starmacadamémie et personne ne peut me priver de ce chèque.

Raymond

Personne ! Mais que diront les membres du Rockafric's club
dont le commissaire secrétaire quand ils entendront ceci...
Vous permettez Monsieur le journaliste ? !

Le journaliste

Heu oui !

Sur ce Raymond place sa cassette dans l'appareil du journaliste et on entend la voix de Eva qui chante mais on entend aussi Râmon qui la bat et qui crie.

Raymond

C'est la face B Eva ! Je ne sais pas pourquoi j'ai eu envie de
l'écouter !

Madame F Mon Dieu ! C'est évident que vous ne méritez pas le chèque !
Pauvre Eva ! Manipulée par son propre maquereau !

Monsieur F Et alors ça n'a rien d'exceptionnel !

Sur ce Madame F le gifle.

Râmon Mais le chèque je l'ai et je pars avec !

Il regarde Louis Dégage le commis ou je commets un meurtre !

Sur ce, il sort son cran d'arrêt mais Louis sort son revolver.

Râmon Ah encore un jouet !

Louis tire en l'air !

Râmon Mon Dieu il est armé ! Voilà le chèque !

Il sort fébrilement le chèque de sa poche et le tend à Louis.

Madame Bravo Louis !

Les autres Bravo Louis !

Louis Oui Bravo Louis ! Mais je ne suis pas Louis le commis bande de
Pingouins ! Je suis Louis de la ligue des hommes battus et
maintenant que je vous connais un peu mieux Monsieur
Fortepeuille je pense que vous ne ferez aucune objection pour
que ce chèque me revienne.

Monsieur F Ma foi...

Sa femme le frappe à nouveau.

Madame F De toute façon sachez que ce chèque n'est pas un vrai chèque
c'est un chèque factice !

Louis Quoi ? !

Madame F He bien oui ! Vous ne pensez tout de même pas que mon mari
va se promener avec un vrai chèque de 250000 euros. N'est-ce
pas mon chéri ? !

Monsieur F C'est-à-dire que...

Sa femme le frappe à nouveau.

Louis Ah ! Ah ! A moi la grande vie loin des femmes brutales !

Messieurs Dames ! Je n'ai plus qu'à me trouver une Juliette et
La vie est belle ! Allez a...

A ce moment le journaliste sort lui aussi un revolver.

Le journaliste	Minute Roméo ! la presse n'a pas dit son dernier mot ! Je te propose un marché. On partage et je te tue ou tu me tues et on partage .
Monsieur F	Vous pouvez pas répéter le marché ?!
Madame F le giflant	Les marchés sont fermés !
Raymond	Non les marchés sont ouverts ! A votre place moi je réfléchirais ! Songez aux intérêts ! C'est déjà si mince pour un alors songez pour deux.
Gérard toujours ivre	Moi si j'étais vous j'achèterais des valeurs sûres ! Tenez investissez dans des vignobles par exemple !
Louis	La ferme ! Je propose mon marché ! Je prends un otage et vous aussi et on fait le marché ailleurs qu'ici !
Le journaliste	D'accord !
Les autres	Ah !
Louis	Je prends qui ?
Zaratou	Vous pouvez me prendre moi ! Je n'ai aucune valeur ! Je suis comme un pauvre petit chat qui passe la langue devant la vitrine du boucher. Je ne suis qu'un fait divers qui finit souvent en hiver quand vous vous goinfrez de foie gras, de dinde ou de chocolat ! Laissez tous ces pauvres gens tranquilles ! Je ne suis qu'une clocharde sans valeur !
Monsieur F	Justement ! Prenez ma femme ! Vous ferez une affaire ! Elle bat les tapis mieux que personne et si vous avez besoin de quelqu'un pour compter vos sous ou pour les faire fructifier elle vous comblera !
Madame F	Judas ! Tu me brises le cœur !
Monsieur F	C'est mieux que de briser ma tirelire !
Raymond	Bon je propose que nous nous calmions tous !
Madame	Oh mais regardez le revolver du journaliste il fond !

Le journaliste

Maudit chocolat !

Louis

Ah bien essayé ! J'ai failli me faire avoir !
Bon ! Je garde l'idée de l'otage et je prends...

Il tourne avec son revolver tout le monde recule.

Louis

Je prends la star montante !

Il désigne Eva

Raymond

Non ! Pas Eva !

Eva

Si je vais y aller ! Toute cette histoire est complètement folle !
Après tout, cet argent, son association l'a méritée autant que moi.

Le mieux serait de récompenser tous ceux qui font du bien aux autres. Et puis on devrait se dire qu'il y en a qui sont toujours plus mal lotis.

Monsieur F

Helmut par exemple !

Tout le monde rigole.

Ah celle là elle est bonne !

Zaratou

Bien parlé Eva ! Sans oublier qu'il y a aussi des enfants qui doivent parfois tirer à la courte paille une place dans un abri chaud ! On dit de moi que je suis folle mais la folie c'est de fermer les yeux pour mieux se dire qu'il y a toujours quelqu'un qui fera bien un geste à notre place.

Eva

Pardon Zaratou ! J'aurais du mieux réfléchir à tout ça !

Louis

Eva a raison ! Je ne suis qu'un lâche ! Il y a des malheureux plus malheureux que moi ! Je vous rends votre chèque Monsieur Fortepeuille ainsi que mon arme.

Monsieur F

A moi !

Madame F

Mais prends les et tais-toi !

Râmon

Ah ! Non ! Si près du but !

Sur ce, il bouscule tout le monde et s'empare de l'arme. Monsieur F se réfugie derrière Gérard.

Râmon

Non ! On ne va pas jouer à cache cache ! Tout le monde à terre et vite ! Vous aussi le poivrot !

Monsieur F La braquage de la banque nationale ! C'est lui je le reconnais !

Râmon J'ai purgé ma peine ! Je recommence à zéro !
J'ai dit tout le monde à terre !

*Râmon tire en l'air.
Tout le monde se couche sauf Gérard*

Gérard Mais Monsieur calmez-vous ! Je ne suis pas aussi saoul que ça !
Et je suis fier de faire un rempart de mon corps pour sauver la
situation. Hic !

Sur ce il s'effondre laissant Monsieur F seul face à l'arme.

Râmon Alors écoute-moi bien jackpot à pattes ! Ou tu me donnes le
chèque ou je le barre illico de ton sang !
Je compte jusqu'à trois.

Raymond Mais allez ! Passez lui l'oseille bon sang !

Râmon Allez ! Tequila ! Passez moi l'oseille ! Oui c'est qui !
Un...deux...

*A ce moment là, on entend des tambourins et des clochettes. Une ribambelle d'enfants rentre
dans le restaurant.*

Ils ne se rendent pas compte de ce qui se passe.

Râmon réagissant au quart de tour.

Râmon Debout tout le monde et faites semblant de danser vite !

Eva Tu ne vas tout de même pas t'en prendre à un de ces enfants ? !

Râmon Je suis capable de tout !

*Tout le monde s'exécute. Les couples se forment un peu n'importe comment. Madame F et
Madame. Eva et Raymond. Zaratou et Monsieur F. Le journaliste et Louis. Râmon fait
semblant de danser seul.*

Un enfant Bonjour ! Nous sommes les petits mendiants de l'hiver.
Nous venons chanter avant de faire la quête !
Vous nous donnerez ce que vous voudrez
Et puis on s'en ira !

Madame F s'écartant Et qui nous dit que vos parents ne vous attendent pas
Au coin de la rue dans une grosse mercédés par exemple ?

Zaratou Moi ! Je les connais ! Ces enfants ont dormi avec leurs familles
dans le métro à Noël !

Eva Pauvres petits !

L'enfant Ca c'est vrai ! Nous sommes pauvres !

Eva Vous voulez chantez avec moi ? !

L'enfant Oh oui Madame !

Eva se sépare de Raymond et va vers eux..

Râmon Attention ! N'oubliez pas que pan pan !

L'enfant On ne la connaît pas celle-la ? !

Raymond Elle est pourtant facile !

Il se met à chanter sur un air de chanson d'enfant et fait répéter les enfants.

Attention !N'oubliez pas que pan pan !
Il faut être gentil tout le temps
N'oubliez pas ! N'oubliez pas !
Attention !N'oubliez pas que pan pan
Il faut obéir à ses parents
N'oubliez pas ! N'oubliez pas !

Râmon Ca suffit maintenant ! Allez au revoir les enfants !

L'enfant Mais on n'a pas fait la quête !

Eva Et vous êtes tous seuls comme ça ? !

L'enfant Non, il y a des policiers qui nous attendent dehors pour ne pas
qu'on aie des accidents !

Râmon Quoi ? !

Les autres Des policiers !

Monsieur F Alors je vais vous donner quelque chose de précieux mes
enfants !

Râmon Non ! Il ne va pas faire ça ? !

Râmon hésite à sortir son arme.

Monsieur F Avec ça vous aller pouvoir acheter beaucoup de bonbons !

Madame F craque devant ce geste et revenant à son mari.

Oh Mon chéri !

Monsieur F Et puis habiter dans une vraie maison !

Madame C'est trop beau !

Monsieur F Ne le perdez pas ! C'est un chèque !

L'enfant Merci Monsieur mais ce ne serait pas plus simple de nous
donner une petite pièce ? !

Râmon *excité* Il a raison ce gosse ! Quelqu'un a de la monnaie ? !
Une toute petite pièce ! Eva ? !

Eva	Non !
1	1
2	1
3	1
4	1
5	1
6	1
7	1
8	1
9	1
10	1
11	1
12	1
13	1
14	1
15	1
16	1
17	1
18	1
19	1
20	1
21	1
22	1
23	1
24	1
25	1
26	1
27	1
28	1
29	1
30	1
31	1
32	1
33	1
34	1
35	1
36	1
37	1
38	1
39	1
40	1
41	1
42	1
43	1
44	1
45	1
46	1
47	1
48	1
49	1
50	1
51	1
52	1
53	1
54	1
55	1
56	1
57	1
58	1
59	1
60	1
61	1
62	1
63	1
64	1
65	1
66	1
67	1
68	1
69	1
70	1
71	1
72	1
73	1
74	1
75	1
76	1
77	1
78	1
79	1
80	1
81	1
82	1
83	1
84	1
85	1
86	1
87	1
88	1
89	1
90	1
91	1
92	1
93	1
94	1
95	1
96	1
97	1
98	1
99	1
100	1

Râmon se tourne vers les autres.

Les autres Non !

Râmon Rhaaaa !

Zaratou Les enfants, je vais vous accompagner et j'expliquerai à vos parents ce qu'ils doivent faire avec ce papier.
Vous verrez qu'il y a des papiers qui font des merveilles !

Eva C'est une excellente idée !
Merci Zaratou !

Zaratou Au revoir Eva et bonne chance.
 Allez on y va les enfants ! Les policiers doivent s'inquiéter !

Les enfants Au revoir et merci pour le papier !

Tous Au revoir les enfants !

*Zaratou sort en emmenant les enfants !
Ils sortent et la lumière revient ! Râmon s'effondre.*

Tous *soulagés* Aaah !

Louis Ouf ! J'ai cru qu'on allait devoir jouer à la chaise musicale !

Madame F Oh mon chéri ! Tu viens de nous donner à tous une excellente
leçon ! Allons vite au « Prince » raconter tout cela à nos amis !
Je suis certain qu'ils vont t'applaudir !

Monsieur F Voilà pour une fois un ordre auquel j'obéis avec joie !

Ils sortent.
Gérard se relève aidé par Louis.

Madame Bon hé bien il ne me reste plus qu' à tout ranger !

Louis Si Madame est d'accord ! Je veux bien être son vrai commis !

Madame Pourquoi pas après tout ! Vous l'avez bien mérité !
Et rassurez-vous je n'ai jamais battu mon personnel !
N'est-ce pas Gérard ? !

Gérard Jamais Madame ! Jamais ! Et même si parfois vous le mériteriez
jamais jamais nous ne vous avons battue !

Madame Oh Gérard ! Il faudra m'expliquer cela !
Lâchez-vous mon petit Gérard ! Lâchez-vous !

Gérard D'accord Madame mais alors autour d'un bon St Emilion !
C'est par ici !

Il ouvre la trappe

Le domaine de Gérard ! Un grand cru !

Ils descendent tous les trois. Louis revient.

Louis Prenons une lanterne on ne sait jamais !.

Il disparaît à son tour.

Le journaliste Bon ! He bien ! C'est pas tout ça ! J'y ai cru un moment ! Si ce
chocolat ne m'avait pas trahi je serais sans doute riche à l'heure
qu'il est !

Eva Mais rien n'est perdu ! Vous avez là un bel article ! Il suffit
d'effacer certaines petites choses !

Raymond Et d'en inventer d'autres.

Il reprend la cassette dans l'appareil.

Le journaliste Vous avez raison ! Je tente ma chance ! Tentez donc la vôtre !
A un de ces jours ! M'sieur Dame !

Il sort.

Raymond Et vous Râmon ?

Râmon Je vais repartir au Mexique ! J'ai fait assez de mal ici !

Il pose l'arme sur la table.

Eva Et tu vas en faire là-bas ?

Râmon Non ! Je vais m'amender une fois pour toutes !

Eva Tu pourrais te lancer dans la production de téquila !
Ou chanter mes chansons ! C'est qu'ils sont célèbres ici
Les chanteurs de Mexico !

Râmon C'est ça ! C'est ça ! Bon allez Adios Eva et Adios le belge de
Mexico !

Raymond Adios Râmon ! Et tequila ? !

Râmon Passe-moi l'oseille !

Raymond lui lance le petit pot d'oseille. Râmon remercie d'un geste et s'en va. Il reste Eva et Raymond.

Raymond On dirait que notre histoire va recommencer Eva !

Eva On dirait oui.

Raymond Et si on allait la recommencer chez moi ?

Eva En Belgique ?!

Elle le dit déjà avec l'accent !

Raymond Oui ! Je vous montrerai tout ce qu'il y a de beau chez nous !

Eva Et puis ? !

Raymond Et puis je vous montrerai tout ce qu'il y a de beau chez moi !

Eva Fameux programme !

Raymond Il vaut bien que l'on quitte son trottoir !

Eva Je crois oui !

Raymond Vous croyez ? !

Eva Non j'en suis sûre !

*Ils sortent en courant.
On entend de la musique mexicaine.*

Fin